



Un séjour marqué par le partage et l'échange ©DR

« Citoyen sans Frontières » : un projet formateur et révélateur

ARNAUD MICHEL

« Citoyen sans frontières », c'est un projet au long cours à la rencontre de l'Autre mais également de soi-même. Ce projet, 11 élèves de 5^e et 6^e secondaires et 3 professeurs de l'Institut de la Sainte Famille d'Helmet de Schaerbeek l'ont vécu. Avec en point d'orgue, un voyage de 15 jours dans une ferme pédagogique au Sénégal.

« Nous menons beaucoup d'actions sur la citoyenneté », explique Joëlle Van Causenbroeck, professeure de math en 5^e et 6^e. « Je trouve qu'il est intéressant de la travailler en élargissant les choses et en regardant plus loin que chez nous. »

Cette réflexion fut la base du projet en 2016. « Nous avons répondu à l'appel « Move with Africa » lancé par le journal La Libre. Nous sommes partis plusieurs fois au Bénin. Et d'année en année, nous poursuivons l'action grâce au soutien de Brussels International et de la commune de Schaerbeek, entre autres. »

Lors de cette année scolaire, Intissar, Soraya et Bilal ont eu la chance de faire partie du voyage au Sénégal. C'était en octobre dernier. « Ma sœur avait fait le voyage. Le témoignage d'une autre fille m'a vraiment décidée à me lancer moi aussi », raconte Soraya. Pour Bilal, « c'était l'occasion de découvrir une autre culture, un endroit inconnu et de voyager. »

Pour pouvoir entrer dans le projet, les élèves doivent démontrer leur motivation. « Nous avons passé un entretien de motivation », note Intissar. Bilal ajoute : « nous avons aussi participé à des week-ends de préparation pour apprendre à vivre ensemble, pour préparer les actions financières et parfaire nos connaissances sur le Sénégal. »

« C'est beau de voir qu'ils gardent la motivation. C'est intéressant et formateur pour ces jeunes », sourit Mme Van Causenbroeck. « Pour eux, c'est un sacré défi. Se dire en octobre 2021 qu'ils se lancent dans une aventure de voyage en octobre 2022 et dans une exposition en février 2023 », renchérit Thibaut Massart, prof de français dans le premier degré.

Car en effet, le voyage n'est pas l'unique but. « L'objectif n'est pas de rester sur l'expérience au Sénégal mais d'élargir dans l'école et aussi plus largement », explique Thibaut Massart. Lors de l'avant-dernier projet, un film avait été réalisé. Cette fois, c'est un site web pédagogique qui a vu le jour (sitioilien.be). Ce site est un partage de conseils à d'autres professeurs ou animateurs qui souhaite-

raient se lancer dans un projet de rencontre interculturelle. « On y propose notamment 3 jeux qui expliquent de façon ludique ce qu'il faut savoir sur de tels voyages, sur la récolte de fonds, sur les démarches administratives, ... L'objectif est de s'ouvrir au monde et d'être un passeur de sens », détaille Joëlle Van Causenbroeck.

Une exposition a également été mise sur pied en février dernier à destination des autres élèves, des enseignants, des parents afin de partager leur vécu du début jusqu'à l'aboutissement du chantier sur place, au Sénégal. Et des choses à raconter, les 3 élèves en ont. « Cela a changé notre vision du monde, nos actions, nos modes de consommation », raconte Intissar. « C'est avec de telles expériences qu'on se rend compte de la chance qu'on a », complète Soraya. Pour Bilal aussi l'expérience restera gravée. « On y pense souvent. Il y avait toujours des tâches à faire ensemble avec les jeunes Sénégalais avec qui nous avons vécu 15 jours. On a appris le travail de la terre, on cuisinait ensemble, on faisait notre pain, ... »

Après une telle expérience, Soraya, Intissar, Bilal et leurs compagnons de voyage seront désormais des passeurs de sens autour d'eux. ■